

Lettre de Soledad Viniegra à Émile Zola du 24 janvier 1898

Auteur(s) : **Viniegra, Soledad**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Viniegra, Soledad, Lettre de Soledad Viniegra à Émile Zola du 24 janvier 1898,
[1898_01_24](#)

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6671>

Présentation

Genre Correspondance

Date d'envoi [1898_01_24](#)

Adresse 107, rue Lemercier Paris

Description & Analyse

Description Lettre d'admiration d'une fidèle lectrice.

Information générales

Langue [Français](#)

CoteITA VINIEGRA 1898_01_24

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 12/12/2018 Dernière modification le 21/08/2020

Paris le 24 Janvier de /98

Monsieur Emile Zola

Paris.

Sans avoir, Monsieur, l'honneur de vous connaître personnellement et pas même le bonheur de vous avoir jamais vu, je viens cependant à vous pour vous dire: Monsieur Zola, je vous connais, je vous admire, je vous vénère.

Depuis mon enfance, je peu dire, j'ai trouvé dans vos œuvres, que je dévorais avec l'aide curiosité de la jeunesse, que j'étudiai avec la réflexion de l'âge mûr et qui aujourd'hui je consulte avec l'expérience de la vieillesse, la jouissance, l'enseignement, et le conseil, qui vous rendent à vous, son auteur, l'homme admirable qui a su fonder le thème sublime de ses écrits dans cet argument unique, palpitant de vérité & réalité: la nature, et la vie de l'homme.

Alors, c'étoz seulement vous, Monsieur Zola, vous le maître et l'habile connaisseur du cœur humain, vous l'homme sans faise respect humain, vous seulement étoz le prédestiné pour donner la voix d'alarme en faveur de la victime à qui, avec la liberté on a privé de tout droit, de toute défense, de toute action qui lui permettent d'arracher du plus profond de son âme l'expression de la vérité et dire en face du monde entier: je suis innocent!

Mais, le tribunal de la loi l'a condamné et ce tribunal ne peut pas se tromper, l'homme que lui condamne

n'y doit pas protester, il doit se persuader d'être coupable, il faut que il soit coupable, car il n'a plus le droit d'être innocent; la loi ce sont tants, le condamné est un seul!! affreux principe, qui fait trembler d'épouvanter la conscience honnête que, avec noble désinterêtément regarde du balcon l'imposant défilé de la justice humaine.

Aujourd'hui que cette justice a dû s'incliner devant celle d'hier et confirmer et sanctionner son œuvre, ceux qui comme l'onde se laissent entraîner du torrent, ceux qui triomphent avec le succès, ceux qui ont la machine humaine qui se remue, ceux là clamant contre la victime, clamant contre le vaincu, clamant contre le défenseur.

Mais vous, homme noble, âme énergique, conscience supérieure, au milieu de ce tumulte inconsistant d'êtres humains, qui rient avec celui qui rie, qui chantent avec celui qui chante, mais qui ne savent pas pleurer avec celui qui pleure, vous levez le cri déchirant de la plus impotante indignation, la proteste sublime de la conscience honnête, et vous accusez à qui impunément a voulu fermer les yeux à la vérité et à la justice, pour condamner l'innocent.

Action grande et généreuse! action digne d'un héros, action digne de vous!

Permettez alors, Monsieur Zola, à moi, l'étranger loin de la patrie et de la famille, qui n'ose pas aspirer l'honneur de vous connaître, mais qui vous suit pas cur pas avec le plus vif intérêt, et que faire arriver jusqu'à cette bienaimée patrie l'histoire de cette glorieuse campagne une à votre nom, permettez moi, je dis, de faire arriver jusqu'à vous l'expression de ma franche et sincère admiration et de vous répandre avec

paroles arrachées de l'âme, douloureusement indignée de l'injustice et justement enthousiaste de votre noblesse: Monsieur nota,
je vous connais, je vous admire, je vous vénère.

Toledad Jiménez

Rue Léonard 107